



Noix

N°08

22/06/2017



Animateur filière

Sandra CHATUFAUD
FREDON Limousin
sandra.chatufaud@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Noix N°08 du 22/06/2017 »*



Bulletin disponible sur les sites :

bsv.na.chambagri.fr <http://www.fredon-limousin.fr>

et sur le site de la DRAAF www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT :
[Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

- **Etat végétatif : grossissement des fruits en cours pour les vergers touchés par le gel.**
- **Carpocapse : fin du 1^{er} vol. Période de risque élevé des éclosions en secteurs tardifs.**
- **Zeuzère : vol en cours. Période de risque élevé de pontes.**
- **Pucerons : période de développement en cours. Les auxiliaires (coccinelles, chrysopes,...) peuvent souvent suffire pour maintenir les populations de pucerons en dessous d'un seuil critique.**
- **Mouche du brou : poser les pièges, plaques jaunes engluées. Le risque débutera dès les premières captures, annoncées fin juin en secteurs précoces.**
- **Bactériose : risque de contamination sur des rameaux et fruits blessés (par le vent, la grêle) en parcelles infestées lors des épisodes pluvieux.**
- **Anthraxose : risque de contamination secondaire possible lors des prochaines pluies, sur les parcelles contaminées.**

Etat végétatif

Les vergers non gelés conservent une avance de 8 à 10 jours et les noix sont en fin de grossissement. Par contre, les vergers gelés ont un retard d'environ une semaine et les noix sont en cours de grossissement.

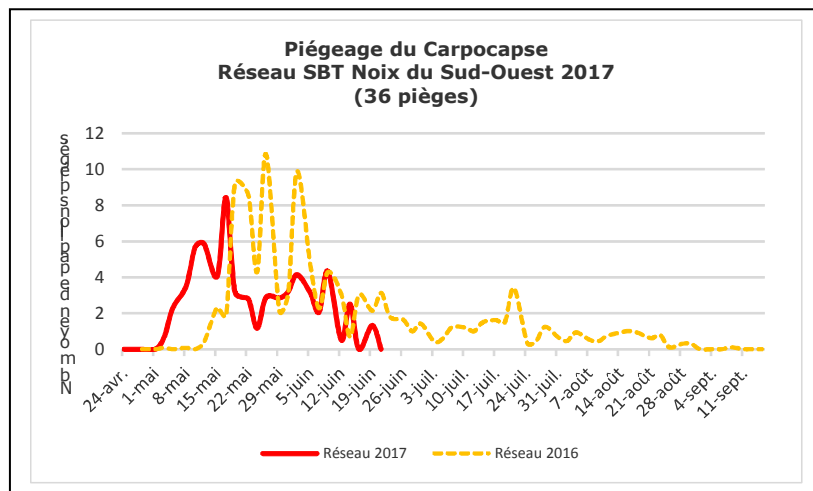
On constate une chute physiologique des noix importante liée à différents facteurs tels que stress physiologique dû aux à-coups climatiques (fortes variations de températures), gel sur fleurs, manque de pollen, bactériose...

Ravageurs

- **Carpocapse (*Cydia pomonella*)**

Observations du réseau

On note des émergences plus précoces qu'en 2016. Le pic du 1^{er} vol, interrompu par de mauvaises conditions climatiques, se situerait vers les 15 – 19 mai. Puis, suite à la hausse des températures après le 20 mai, on observe à nouveau des captures significatives. Depuis début juin, on constate une baisse constante du niveau de piégeage annonçant ainsi la fin du 1^{er} vol.



A titre indicatif, le chiffre de **10 captures sur 7 jours, c'est à dire en faisant le cumul des trois derniers relevés** (ceux-ci étant réalisés les lundis, mercredis et vendredis), peut être retenu comme seuil d'alerte.

Données du modèle

Au 22 juin, la modélisation indique que :

- ✚ le 1^{er} vol est terminé en secteurs précoces et proche de l'être en secteurs tardifs (30/06).
- ✚ Le risque de pontes est faible en tous secteurs ; 82 à 95% des pontes auraient été déposés.
- ✚ **Le risque des éclosions est élevé en secteurs tardifs jusqu'au 30/06** mais il est moindre en secteurs précoces du fait qu'elles sont dans la phase de ralentissement.

Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières (19 – 21°C) pour les jours à venir **les papillons de la 2^{de} génération devraient émerger à partir des 23 - 27 juin en secteurs précoces** (Lot-et-Garonne, Gironde, Sud-Dordogne et Sud-Lot) et **à partir des 2 – 6 juillet en secteurs tardifs** (bassin d'Objat en Corrèze)

Evaluation du risque :

La période à risque des éclosions issues de la 1^{ère} génération est en cours en secteurs tardifs jusqu'à fin juin.

- **Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)**

Observations du réseau

Le début du vol a été constaté par les premières captures des papillons nocturnes (35 à 50 mm d'envergure, thorax blanc et velu, ailes blanches ponctuées de taches bleu-noir).

La femelle s'accouple rapidement après sa sortie puis, 8 à 10 jours après, les premières pontes (jusqu'à 1000 œufs dans des conditions climatiques favorables) sont déposés soit dans les anciennes galeries de la zeuzère, soit dans les fentes des écorces des arbres hôtes.

Les éclosions auront lieu 7 à 21 jours après la ponte. Les jeunes chenilles iront vers les organes jeunes des arbres (pétiole et nervure principale des feuilles, bourgeons et pousses) et pénétreront dans les parties lignifiées.

Les dégâts causés par la larve (chenille) de zeuzère, sont facilement repérables par l'accumulation de petits tas de sciure et d'excréments au niveau des trous d'entrée.

La chenille peut être supprimée :

- ✚ soit en coupant et brûlant la pousse contaminée de l'année,
- ✚ soit en enfilant un fil de fer dans la galerie creusée dans les rameaux et charpentières.

La gravité des attaques varie selon l'âge des plantations :

- ✚ sur jeunes arbres : 1 chenille suffit à tuer un arbre ;
- ✚ sur des arbres plus âgés : les noyers peuvent perdre la ou les branches charpentières atteintes. Les arbres attaqués sont rendus très vulnérables à l'action destructrice du vent.

Les arbres affaiblis par les attaques de Zeuzère sont par la suite fréquemment atteints par d'autres ravageurs xylophages (xylébores, scolytes...).



Evaluation du risque :

Période de risque élevé de pontes en cours.

- **Lécantine du cornouiller (*Eulecanium corni*)**

Observations du réseau

On note fréquemment la présence de cochenilles dans les vergers avec des niveaux d'infestation hétérogènes sans pour autant atteindre le seuil indicatif de risques (30 à 50 boucliers par pousse). La migration des jeunes larves est achevée en tous secteurs.

Evaluation du risque – Lécantine du cornouiller :

Fin de la période de risque.

- **Gros puceron des nervures (*Callaphis juglandis*) et petit puceron jaune (*Chromaphis juglandicola*)**

Observations du réseau

On observe parfois des colonies de pucerons le long de la nervure principale des folioles et quelques petits pucerons jaunes dans certaines parcelles.



Evaluation du risque – pucerons :

Les auxiliaires (coccinelles, chrysopes,...) peuvent souvent suffire pour maintenir les populations de pucerons en dessous d'un seuil critique.

Maintenir la surveillance des arbres : un aspect luisant du feuillage trahira aisément la présence de pucerons.

• Mouche du brou (*Rhagoletis completa*)

Eléments de biologie

Rhagoletis completa, d'origine Nord-Américaine, petite mouche d'environ 6 mm, n'a qu'une génération par an. Le vol, d'une semaine environ, s'étale de début juillet à début septembre. La femelle pond, 4 à 7 jours après l'accouplement, 300 à 400 œufs à raison d'une quinzaine par fruit. Un marquage olfactif du fruit ayant déjà reçu des pontes explique que chaque mouche est capable de contaminer plus d'une vingtaine de fruits. L'incubation des œufs prend 5 à 10 jours et le développement larvaire se poursuit durant 3 à 5 semaines dans le brou de la noix. Les larves tombent ensuite au sol et s'enfouissent de quelques centimètres pour y hiverner sous forme de pupe.



Symptômes

Les dégâts sont dus au développement des larves dans la partie charnue du fruit (le brou de la noix), la rendant molle, humide et noire. Les premiers signes d'infestation sont de petites taches noires sur le brou créées par la cicatrice de ponte ; ceux-ci peuvent être confondus avec ceux de la bactériose. Pourtant en regardant de plus près, le brou est noirci mais pas visqueux.

Extérieurement, la peau du brou peut rester intacte mais la partie charnue pourrit et teinte la coquille de la noix, la rendant ainsi incommercialisable.



Dégâts de mouche du brou
Crédit photo : FREDON Limousin

Les attaques précoces conduisent à une chute des fruits et/ou à la production de cerneaux noircis et flétris. Si la contamination est plus tardive, la dégradation du brou colore la coquille entraînant ainsi un déclassement des noix. En cas de population importante, une proportion élevée de la récolte, parfois 80 à 90%, peut ainsi être détruite.

Observations du réseau

Un réseau de piègeages est mis en place afin de signaler le début du vol par secteur de précocité et surtout pour alerter en cas de 1ère présence dans une nouvelle commune.

Le piège, plaque jaune engluée (23*40 cm), devra être posé dès maintenant le plus haut possible à proximité des noix.

- ✚ Dans le cas d'un verger contaminé, le piège devra être positionné dans la zone du foyer.
- ✚ Dans les vergers non contaminés, le piège sera installé dans une zone dense du verger, à proximité d'un point d'eau et/ou d'un bois, sur un pollinisateur (Meylanaise)

Le piège fera l'objet d'un relevé hebdomadaire du 26 juin au 18 septembre 2017.

Les producteurs-observateurs volontaires communiqueront tous les lundis les résultats des relevés de pièges, y compris lorsqu'aucune mouche n'a été capturée, aux numéros de la FREDON limousin :

- ✚ 05 44 19 10 28 (répondeur 7j/7) ;
- ✚ 05 55 04 64 12 (fax) ;
- ✚ Possibilité d'envoi des résultats par mail : mouchedubrou.sudouest@gmail.com

Données du modèle

Le modèle Inoki – Senura prévoit un début de vol plus tôt qu'en 2016 soit à partir du 28 juin en secteurs précoces (zone du bergeracois et du sarladais).

Evaluation du risque – mouche du brou :

Le risque débutera dès les premières captures.

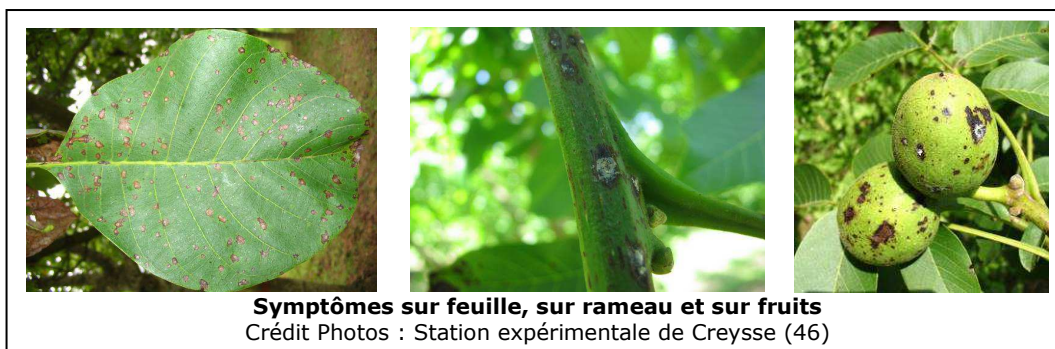
Maladies

- **Anthraxose, *Gnomonia leptospyla***

Observations du réseau

On note en moyenne **des niveaux de pression moyens à fort sur feuilles**. Des symptômes sont également observés sur fruits.

Le taux d'infestation semble plus important dans les parcelles accumulant un inoculum d'une année à l'autre que dans celles où l'anthraxose est maîtrisée par le broyage des feuilles durant l'hiver et/ou par les traitements au printemps.



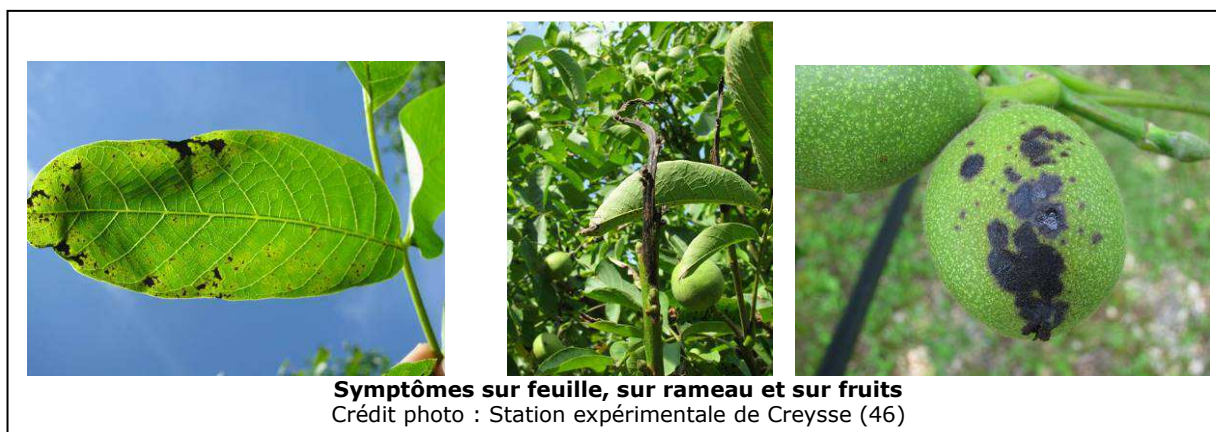
Evaluation du risque :

Des contaminations secondaires peuvent avoir lieu lors des prochains épisodes pluvieux dans les parcelles contaminées.

- **Bactériose, *Xanthomonas campestris* pv. *juglandis***

Observations du réseau

Les **taches sur les feuilles et sur les fruits** sont observées en vergers de tous secteurs, à des **niveaux de pression moyens à forts**. Des chutes de noix sont également constatées dans quelques vergers fortement infestés.



Evaluation du risque :

La période de forte sensibilité du noyer vis-à-vis de la bactériose est achevée.

La bactériose reste également présente sur les arbres contaminés et peut se réactiver lors d'épisodes humides. Le risque est alors proportionnel à la réceptivité du végétal : **en présence de blessures** dues au vent, à une pluie violente ou à la grêle (orages), **les bactéries peuvent pénétrer dans la plante et engendrer des dégâts.**

Les prochaines pluies devraient générer de nouvelles attaques de bactériose avec encore des risques de contaminations.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Noix sont les suivantes : FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives PERLIM Noix / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / CAPEL / SOVECOPE / VAL CAUSSE / UNICOQUE / ECOLIM

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".